

# L'éthologie scientifique



Martine Clerc

Martine Clerc est passionnée depuis toute petite par les chevaux. Elle va pourtant finir, à force de pratiques malheureuses, par développer un traumatisme émotionnel lié à une incompréhension de l'enseignement dispensé en club, et de la façon de penser l'équitation classique. Elle nous explique les raisons qu'ils l'ont poussée à travailler différemment.

«Avec le recul et un travail destiné à lui donner du sens, cet apprentissage raté est finalement une bonne chose, qui m'a poussée à chercher autre chose.»

«À l'état naturel et depuis la nuit des temps, un cheval peut être la cible de prédateurs type panthères attendant sagement que passe le dîner, couchés sur une branche haute. Ils se laissent alors tomber sur le dos de l'animal pour lui broyer l'échine. Un cavalier désordonné et tendu par la peur de perdre le contrôle de sa monture se transforme très vite en panthère aux yeux d'un cheval. Et il convient de s'en débarrasser prestement pour faire baisser le stress et augmenter la sensation de sécurité.»

Prise de conscience faite, pour réussir à être la plus juste possible et mieux comprendre les fonctionnements et les besoins équins, Martine Clerc décide de se former à l'université de Rennes en éthologie scientifique. C'est là-bas qu'elle prend conscience d'une réelle différence entre l'équitation dite «éthologique» et l'éthologie scientifique. Elle y puise la base dans le développement et de sa pratique.

**Trois noms importants à retenir pour aller plus loin :** Lorenz, Tinbergen et Karl Von Frisch, détenteurs du prix Nobel de physiologie et de médecine de 1973 pour leurs découvertes concernant l'organisation et l'incitation des comportements individuels et sociaux. Cela a permis de donner une vraie valeur scientifique à l'éthologie.

## Quid de l'équitation dite éthologique ?

D'abord, c'est de l'équitation (action et art de monter à cheval), à savoir une pratique dans laquelle l'humain est concerné par l'action. Impossible dans ce cas d'avoir le recul nécessaire pour observer sans interpréter. Lui accoler l'adjectif «éthologique» est donc un non-sens. Le mot n'a pas été «protégé» par les scientifiques et pourtant, les cow-boys américains qui ont fondé cette approche se sont servis en France de la notoriété scientifique du terme pour faire plus sérieux. Ils ont tiré beaucoup de généralités de leurs observations des chevaux sauvages, filtrées par leurs croyances et leurs modèles d'humains alors que le vivant ne peut se résumer à des généralités.

Ce sur quoi l'éthologue scientifique française renommée Martine Hausberger, directrice du Diplôme Universitaire d'Éthologie du Cheval de Rennes a travaillé. Présentant ainsi tous les cas particuliers, spécialement ceux inconcevables dans notre monde humain «normé», infirmant et contredisant les dites généralités.

## De l'équitation classique à l'équi-coaching

Malgré ses mauvaises expériences, son appel vers les chevaux reste solidement ancré. À partir de 17 ans, Martine Clerc quitte les structures équestres et se lance en amateur. «En revisitant mon histoire avec les chevaux, je me suis rendu compte que la relation était au cœur de ma pratique depuis toujours.»

En 2009, elle décide d'en faire son métier en rejoignant la fondatrice de Terre d'Illich, Mireille Dumond, lieu précurseur en matière de recherche de relations équitables avec les animaux.

Sa sensibilité envers celles et ceux qui connaissent la peur avec et sur le cheval et qui veulent prendre le temps de le rencontrer autrement que dans les circuits classiques qui, comme ce fut le cas pour elle, ne

*«... analyser de la manière la plus objective possible, sans interprétation.»*

## L'éthologie scientifique, de quoi s'agit-il ?

Du grec ethos (=mœurs) et logie (=étude), le mot éthologie représente «l'étude des mœurs d'une espèce». L'éthologue est un piéton à plusieurs mètres de distance de l'animal, il l'observe le plus souvent avec des jumelles, ainsi, il n'y a aucun contact. Le but étant de l'observer : durant ses activités, ses postures à partir des indicateurs et cela sans interférer dans ses pratiques habituelles en milieu naturel. En résumé, il s'agit de choisir le comportement comme objet d'étude en respectant toujours «la règle d'or» : analyser de la manière la plus objective possible, sans interprétation a priori. Dans le cas de l'éthologie équine, il s'agit d'appliquer la méthode à un cheval.

*«La vie n'est pas dans les molécules mais dans les relations qui s'établissent entre elles.»*

Linus Pauling,  
Prix Nobel Chimie et de la Paix





## Une expérience singulière

Venir partager un moment avec Martine et les chevaux est une expérience singulière. Cette femme passionnée a réussi à intégrer des méthodes d'éthologie scientifiques dans son quotidien. Elle est poussée par la passion de son métier et l'humilité des vrais érudits.

Chacun a un rapport différent aux animaux et des attentes particulières. Pour moi, c'était mieux de comprendre son métier, son approche et d'observer les réactions du cheval face à l'intrusion d'une inconnue dans son espace de liberté. Mon amour inconditionnel pour les animaux de tous poils, plumes, écailles... a sûrement facilité l'approche. Mais quand même. Ils m'ont observée, «ils m'avaient déjà repérée bien avant de me voir», le champ électromagnétique du cœur du cheval est cinq fois plus vaste que celui de l'être humain, il s'étend jusqu'à neuf mètres».

Mon âme et mes émotions étaient en partie à nu avant d'en avoir conscience. Mon arrivée ne les a pas dérangés, ils ont continué à vaquer à leurs occupations, un étalon m'a trouvée trop entreprenante, il s'est donc retourné, sans aucune agressivité mais m'a signifié qu'il ne désirait pas particulièrement que l'on passe un moment ensemble. Une

connexion plus forte et réciproque s'est établie avec Harmorio, cheval blanc Pur-sang lusitanien. C'est la base de toute relation, le respect animal également (c'est souvent ce que nous méconnaissons). Challenge: communiquer avec le cheval, sans contrainte. C'est très déstabilisant, cela demande d'oublier les réflexes de tirer sur une corde, de faire avancer sous la contrainte d'une cravache, bref oublier toutes les méthodes dites traditionnelles ! Il faut de la patience, de l'envie et une compréhension réciproque pour que ça fonctionne.

**«... le respect,  
base de toute relation. »**

Pas de faux-semblant ni mensonge possible avec l'animal, un lâcher-prise et des acceptations et compréhensions de soi-même contribuent à avoir des séances intéressantes et constructives.

Alors si vous sentez que vous êtes prêt à vous remettre en question, que vous avez envie d'avancer, besoin d'aide pour évoluer, si vous voulez vous remettre en selle au sens propre et au figuré, osez essayer cette expérience, qui peut se faire uniquement à pied.

répondent pas à leur aspiration : rencontrer l'animal avant l'équitation à proprement parler, lui donne l'envie de les accompagner. Après des années de doutes, de remises en question, de recherches, de formation, d'apprentissage, Martine prend la voie de l'équi-coaching : processus de transformation par l'entremise des chevaux, dans lequel une personne, le/la coach, en aide une autre, le/la coaché, à passer d'un état présent vers un état désiré... en bref, à atteindre des objectifs personnels ou professionnels.

Certifiée coach professionnelle et personnelle en neurosciences appliquées, sa potion magique de coach est un véritable remède de cheval !

Martine Clerc, équicoach, coach certifiée en neurosciences appliquées, (Institut des Neurosciences Appliquées Paris), éthologiste diplômée, (Université Rennes 1), enseignante de l'Équitude®, «Une relation équestre librement consentie.»

Entre Vannes et Auray, dans le Morbihan.

[www.jechevallibre.com](http://www.jechevallibre.com)